

L'erreur de Menzingen – I

juillet 8, 2017

Certains de nos lecteurs n'apprécient peut-être pas de nous voir revenir régulièrement à ce qui peut leur sembler n'être que des « querelles de prêtres ». Mais que ces lecteurs veuillent bien se rappeler – ou apprendre – que seule l'Église catholique peut sauver les âmes et les conduire au Ciel pour l'éternité, alors que le diable, lui, est un agent hors pair pour les envoyer en enfer pour l'éternité. Dans la mesure où Notre-Seigneur se choisit des prêtres pour être les agents de son Église, le diable les attaque, et l'un des meilleurs moyens de les attaquer, c'est d'utiliser d'autres prêtres. C'est pourquoi on trouve sans peine nombre d'ecclésiastiques parmi les hérésiarques, tel l'évêque Nestorius, ou le moine augustin Martin Luther. Les « querelles de prêtres » sont sans importance uniquement si plus personne ne veut pas aller au paradis. Mais, dans ce cas-là, le diable a déjà gagné !

Donc examinons le document de 20 pages publié le 13 juin dernier par les prêtres de la Maison générale de la FSSPX à Menzingen, en Suisse. Ils tentent de se justifier d'avoir bien accueilli le document de la Rome conciliaire en date du 4 avril qui propose à la FSSPX de célébrer les mariages en collaboration plus ou moins étroite avec les prêtres conciliaires. Cette Lettre de Menzingen, faite pour donner des éclaircissements ou faire certaines mises au point concernant le mariage, est bien tournée et peut paraître convaincante, pourvu qu'on ne remarque pas les arguments spécieux qu'elle emploie. Mais les responsables actuels de la Fraternité à Menzingen souffrent d'une infirmité rédhibitoire leur faisant prendre les apparences conciliaires pour la substance catholique. Le texte de la « Lettre » reproche au Concile, à plusieurs reprises, ses errements sur des questions générales aussi bien que sur des points particuliers concernant le mariage, mais ce ne sont là que des mots, car, dans les faits,

elle traite les conciliaires comme s'ils étaient des ecclésiastiques catholiques normaux, alors qu'il s'agit en réalité de modernistes, donc d'ecclésiastiques en dehors de toutes les normes de l'Église. Dans une Épître à Timothée, St Paul, parlant des faux docteurs des derniers temps, nous avertit qu'ils auront : « les dehors de la piété, tout en ayant renié ce qui en fait sa force » (II Tim. III, 5). Et il ajoute : « **Eux aussi, évite-les** ».

Ainsi, toute la première partie de la Lettre rappelle que la présence de l'ordinaire du lieu, du curé ou de leur délégué comme témoin est nécessaire pour la validité du mariage catholique ; c'est la pratique classique de l'Église, inscrite dans le droit canon depuis le Concile de Trente. Qui le contestera ? Mais depuis Vatican II, l'application de cette loi est aux mains d'ecclésiastiques qui d'ordinaire ont du mariage catholique une vue plus qu'anormale. L'Église ne vit plus aujourd'hui en temps normal ! Se peut-il que Menzingen ne l'ait pas remarqué ? Ou bien préfère-t-il ne plus le remarquer ? Il a fallu plusieurs siècles au protestantisme pour briser l'influence que l'Église catholique exerçait sur le monde ; et quelques siècles de plus pour que le libéralisme parvienne à se frayer un chemin jusqu'au sommet de la hiérarchie de l'Église ; mais dès que Dieu, pour exercer sa justice, finit par permettre ce châtement, ce fut les élections de Jean XXIII et de Paul VI qui eurent lieu, et ce fut la plus haute autorité de l'Église qui devint libérale. Depuis lors, ***il n'a jamais été aussi facile pour tous les sujets catholiques de cette autorité, de penser, le plus sincèrement du monde, qu'ils restent catholiques, alors même qu'ils détruisent l'Église.***

En 1987, lorsque Mgr Lefebvre appelait « antichrists » certains prélats de l'église conciliaire (cf. la *Lettre aux quatre futurs évêques*), il ne visait pas leur subjectivité et leur possible sincérité ; mais il attaquait fermement la nuisance dont ils faisaient objectivement preuve. En 2017,

lorsque Menzingen met en exergue la normalité de la présence des prêtres conciliaires lors des mariages catholiques célébrés par la FSSPX, il prend pour argent comptant la sincérité de ces prêtres et ferme les yeux sur leur libéralisme destructeur. Mais de leur côté, les libéraux restent sur leurs positions, avec une conception du mariage facilitant les annulations, etc. Une fois qu'ils auront mis le pied dans la porte entrouverte pour les mariages traditionnels, qu'est-ce qui les empêchera, demain ou après-demain, de mettre en accord avec leurs idées "renouvelées" la loi traditionnelle du mariage catholique ? En fait, comment pourront-ils éviter, demain ou après-demain, d'appliquer en toute sincérité leurs propres convictions ?

Au long des décennies qui ont suivi Vatican II, au fur et à mesure que les catholiques ont compris ce qui se passait dans l'Église, ils sont devenus « traditionalistes » et se sont éloignés des autorités conciliaires. Sans pour autant manquer de courtoisie ni de respect, ils se sont éloignés afin de protéger leur foi et leur morale catholiques. Mais, voilà que maintenant Menzingen s'avance vers ces autorités et veut que tous les traditionalistes fassent de même ! Menzingen a oublié la célèbre citation de l'Énéide de Virgile : « Timeo Danaos et dona ferentes » *Je crains les Grecs, même lorsqu'ils apportent des cadeaux.* » Hélas ! Menzingen fait confiance aux Grecs !

Kyrie eleison.